

Tite

Par Chuck Smith

Chapitre 1

On ne sait pas grand-chose de Tite. Paul fait quelques références à lui dans les épîtres aux Corinthiens. Mais en dehors de ça, nous ne savons pas grand-chose à son sujet, sauf ce que nous pouvons apprendre dans ce livre. De toute évidence, comme Timothée, c'était Paul qui l'avait conduit au Seigneur, puisqu'il l'appelle « fils bien-aimé » comme il le fait pour Timothée. Il a écrit cette épître à Tite à peu près à la même époque où il a écrit la première épître à Timothée. Il y a une similarité entre les deux épîtres : dans chacune d'elles Paul organise les églises en établissant les anciens et les différents services, ainsi que les fonctions des différents groupes dans l'Église.

Et après ce bref arrière-plan, allons directement dans l'épître, où Paul se présente comme

Paul, serviteur de Dieu (1:1)

Le mot grec utilisé est « doulos » qui signifie « esclave ». C'est un titre plein d'humilité, mais en même temps un titre plein de fierté. Qu'y a-t-il de plus grand que d'être le serviteur du Dieu éternel et vivant, le Créateur de l'univers ? C'est ainsi qu'il se voit. Moïse était appelé serviteur, ou esclave, de Dieu, comme beaucoup d'autres dans l'Ancien Testament. Ainsi Paul commence son épître à Tite en se déclarant esclave de Dieu,

et apôtre de Jésus-Christ [ou envoyé de Jésus-Christ], pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité conforme à la piété (1:1)

Donc Paul, serviteur de Dieu, écrit aux élus de Dieu, aux fidèles qui recherchent la vérité conforme à la piété.

lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant l'origine des temps par le Dieu qui ne ment pas ; (1:2)

Je ne sais pas où Dieu a promis la vie éternelle avant l'origine des temps, mais je sais que Dieu existait avant l'origine des temps. Ce mot « éternel » est le mot grec *aïónios* qui désigne une vie qui demeure dans tous les âges. Et il est important de reconnaître qu'il désigne plus qu'un simple laps de temps ; ce mot fait aussi référence à la qualité de la vie.

Quand le jeune homme riche vint voir Jésus et se jeta à Ses pieds en disant : « Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? », il utilisait ce même mot grec, cette vie qui demeure à travers les âges. Il avait, sans aucun doute, observé la vie de Jésus, et il avait vu qu'elle possédait une qualité qui était au-delà et au-dessus de tout ce qu'il avait jamais pu voir. C'était une vie pleine de gloire, une vie qui demeure à travers les âges. Il recherchait donc cette qualité de vie aussi bien que sa durée.

Dieu nous a donné l'espérance de la vie éternelle. Cette promesse a, bien sûr, été faite par Jésus-Christ quand Il dit à Nicodème que : « *Dieu aime tellement le monde qu'Il allait donner Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3:16). Cette espérance bénie a été confirmée par la résurrection de Christ d'entre les morts.

Dans sa première épître Pierre dit : « *Béni soit Dieu qui nous a régénéré par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu.* » (1 Pierre 1:3-5).

Voilà la promesse que Dieu a faite dans la Bible à ceux qui croiraient en Jésus-Christ : que Dieu leur ferait don de la vie éternelle. Nous lisons : « *Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie.* » (1 Jean 5:11-12).

Il est raisonnable d'assumer que cette promesse de vie éternelle est une promesse digne de confiance. Lorsque nous observons la nature, nous voyons que Dieu a mis cette même espérance de résurrection dans les principes que nous y trouvons, par exemple dans le fait de planter une graine dans le sol. Cette graine meurt avant de devenir une autre vie, et la forme qu'elle a quand elle sort du sol n'est pas la forme qu'elle avait quand vous l'avez semée ; ce que vous avez semé est une simple graine, et Dieu lui donne ensuite le corps qu'Il veut.

C'est la même chose dans la résurrection des morts : semés corruptibles, ressuscités incorruptibles ; semés dans la faiblesse, ressuscités pleins de force ; semé dans le déshonneur, ressuscités pleins de gloire ; semés comme des corps naturels, ressuscités avec des corps spirituels.

La semaine passée, lorsque nous étions au centre de conférences, j'ai vu une petite chenille en train de ramper, et je me suis souvenue de notre fille lorsqu'elle n'était qu'une petite fille. Il faut que j'ajoute qu'elle est maintenant une jeune femme. Un jour, elle est rentrée à la maison, toute excitée en disant : Papa, Papa, dehors, il y a un petit manteau de fourrure qui marche !

Et, alors que j'observais cette petite chenille qui rampait, j'ai réalisé qu'elle vivait dans un corps qui avait été créé pour faire exactement ce qu'il faisait : ramper sur la terre. Je pouvais imaginer que cette petite chenille désirait peut-être voler, mais son corps n'était pas fait pour voler. Avec toutes ses pattes, le corps d'une chenille est fait pour ramper sur le sol. Mais un jour, la petite chenille va grimper le long du mur de la maison, excréter un peu de colle, et s'enrouler dans une chrysalide. Et, en son temps, cette chrysalide va commencer à se secouer convulsivement jusqu'à ce qu'elle s'ouvre et qu'un superbe papillon aux ailes noires et or en sorte et s'envole dans le jardin et par-dessus la clôture pour disparaître dans les champs.

Ce qui arrive dans la nature est appelé métamorphose ; un corps a été transformé : la chenille est devenue une chrysalide. Et si vous aviez pincé cette chrysalide, il n'en serait sorti que du liquide, rien que du liquide. Et pourtant ce liquide s'est transformé en un glorieux papillon qui, entre parenthèses, ressemble comme deux gouttes d'eau au papillon qui a pondus les œufs qui ont donné la chenille ! Vous avez là une transformation qui a produit un nouveau corps destiné à vivre dans un environnement totalement différent.

De la même manière, Dieu a créé nos corps pour vivre sur la terre. Mais il est raisonnable de penser que si Dieu a ressuscité une graine en une fleur magnifique, après que la graine soit morte et ait germé, si Dieu peut changer une chenille en un papillon et lui donner un corps pour un environnement totalement différent, Dieu peut aussi nous donner un corps adapté à un environnement totalement nouveau. C'est exactement ce que la Bible enseigne. Tout comme nous avons porté l'image de la terre et avons été terrestres, nous porterons l'image des cieux. Dieu a fait

ce corps et l'a adapté pour la terre. Ainsi nous savons que quand ce tabernacle terrestre, notre corps se dissoudra, nous aurons un édifice de Dieu, qui n'a pas été fait par la main des hommes et qui est céleste et éternel. Ainsi donc, « *nous qui sommes dans ces corps, nous gémissons souvent parce que nous désirons en être délivrés, pas pour devenir des esprits désincarnés, mais pour revêtir notre corps céleste.* » (2 Corinthiens 5:4 VKJF).

La Bible enseigne que pour l'enfant de Dieu il n'y a pas de mort, il y a seulement une métamorphose, un changement de corps, comme si je sortais de ma tente pour aller dans ma maison. L'espérance de la vie éternelle, c'est un édifice de Dieu qui n'a pas été fait de mains d'hommes et qui est céleste et éternel. Dieu a préparé ce nouveau corps pour moi, simplement à cause de ma foi et de ma confiance en Jésus-Christ. Quel cadeau glorieux ! Et quelle espérance glorieuse nous avons !

En dehors de Jésus-Christ je ne connais aucune espérance réelle au-delà de la vie telle que nous la connaissons maintenant, ces plus ou moins soixante-dix années de vie. Vivre comme un porc et mourir comme un chien... et tout est terminé !

Paul dit que si notre espérance était seulement pour ce monde, nous serions misérables. Si je devais penser : tout ce que j'ai, c'est ce qui a été accompli pendant ma vie ici-bas, si je regardais autour de moi en pensant que c'est ce que Dieu a de mieux, je crierais Au secours ! Je serais misérable. Mais j'ai une espérance qui me soutient quand tout est contre moi et que je suis découragé ; c'est cette espérance qui m'aide à aller de l'avant. L'espoir est vital ; l'espoir est très important pour vous aider à garder courage. C'est incroyable comme l'espoir peut vous redonner courage !

Nous avons déjà mentionné les expériences faites sur les rats d'égouts norvégiens. Il y a quelques corollaires. On a mis les rats dans des bassines, et on les a arrosés constamment avec de l'eau de façon à ce qu'ils ne puissent pas se retourner pour flotter. Les rats mouraient dans un laps de temps moyen de dix-sept minutes. Avec un autre groupe, quand les rats étaient presque noyés, on en sortait quelques-uns de la bassine, on les séchait, on les remettait dans leur cage, on les nourrissait et on les laissait vivre une vie normale. Puis, plus tard, quand ils avaient tout à fait retrouvé la santé, on les remettait de nouveau dans les bassines dans les mêmes conditions. Et ces rats, qui n'avaient tenu en moyenne que dix-sept minutes auparavant, pouvaient maintenant survivre pendant trente-sept heures. De façon intéressante, le psychologue qui avait conduit ces expériences, attribuait cela au fait que les rats avaient fait l'expérience du salut ; ils étaient presque noyés quand ils avaient été sauvés, donc ils persistaient à espérer un nouveau salut. Cela les a maintenus en vie, pas seulement pendant dix-sept minutes, mais pendant trente-sept heures ! C'est l'espoir qui faisait toute la différence.

Quelle glorieuse espérance que la nôtre ! Ne laissez personne vous priver de cette espérance de la vie éternelle que nous avons en Jésus-Christ, promesse qui nous a été faite par Dieu et qui est certaine. Dieu, qui ne peut pas mentir, Sa Parole, qui ne peut pas échouer, nous ont donné la promesse de la vie éternelle. Nous vivons donc avec l'espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut pas mentir, nous a promise avant la fondation du monde.

Il a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur (1:3)

Le plan de rédemption existait avant le monde parce que Dieu connaît toutes choses. Ne me demandez pas pourquoi Dieu a créé l'homme s'Il savait qu'il allait tomber. Je ne connais pas les voies de Dieu. Dieu m'a dit que je ne connaissais pas Ses voies : « mes voies ne sont pas vos voies ; mes voies sont incompréhensibles pour vous. » Et donc, pour des buts et raisons connus de Lui seul, Dieu a créé l'homme tout en sachant qu'il allait tomber. Mais Il avait aussi prévu un moyen de rédemption, se proposant d'envoyer Son Fils pour révéler Son amour à ceux qui voudraient bien croire en Lui et qui auraient ainsi l'espérance de la vie éternelle en Lui.

Et donc, en Son temps – vous voyez, finalement que le temps a rattrapé Dieu. Dans ce domaine nous sommes encore en retard - nous sommes en retard dans beaucoup d'autres domaines ! – mais comme la dernière fois nous avons expliqué la nature éternelle, pour ceux qui étaient là, nous avons vu que Dieu est en dehors du temps. Il peut tout voir d'un seul coup d'œil. Il voit le début et la fin d'un même coup d'œil. Pour Lui ce n'est pas : « il y a six mille ans » ou « dans deux ans », Il voit tout maintenant, tout ce qui se passe. Il voit le tableau complet d'un seul coup d'œil. Moi, je le vois lorsqu'il passe devant moi, mais Dieu voit tout au même moment. Ainsi le plan de vie éternelle, ce plan de rédemption, existait avant la fondation du monde, mais Dieu l'a fait connaître à l'homme en temps voulu.

Paul dit : « la prédication m'a été confiée d'après l'ordre glorieux de Dieu notre Sauveur. » Et maintenant il adresse la lettre

À Tite, mon vrai fils selon notre foi commune : *Grâce miséricorde et paix (1:4, VKJF)*. La version à la Colombe n'inclut pas la miséricorde.

Et comme dans les épîtres à Timothée, il inclut la miséricorde avec la grâce et la paix, qui est la salutation habituelle de Paul (1 Timothée 1:2, 2 Timothée 1:2).

de la part de Dieu le Père et du Seigneur Christ-Jésus notre Sauveur ! (1:4, VKJF). La Version à la Colombe n'inclut pas le titre Seigneur.

Je ne sais pas pourquoi les traducteurs de la Bible ne mettent pas une virgule après le mot « Seigneur » quand il est accompagné de Jésus-Christ, pour que nous puissions voir clairement que le mot *kírios* est Son titre, ce n'est pas Son nom. Très souvent nous pensons que c'est Son nom. Ce n'est pas Son nom, c'est Son titre, qui indique une relation. S'Il est Seigneur, alors nous sommes les serviteurs. Si je L'appelle « Seigneur » cela implique immédiatement que je suis serviteur. En L'appelant « Seigneur », je déclare être Son serviteur, Son sujet, Son esclave.

C'est à cause de cela que Jésus a dit : « Pourquoi M'appelez-vous Seigneur, Seigneur, si vous ne faites pas ce que Je vous ordonne ? » Et Il ajoute : « En ce jour-là beaucoup viendront et me diront Seigneur, Seigneur, mais Je leur répondrai : Je ne vous connais pas ! » Beaucoup de gens utilisent ce titre comme un nom, et c'est parce qu'ils ne connaissent pas la signification du titre. « Seigneur » est Son titre. Son nom est Jésus : « *Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21). Et « Christ » indique Sa mission : Il était le Messie ; Il devait être le Messie, le Sauveur. C'était Sa mission. Son nom est « Jésus. » Son titre pour moi est « Seigneur ». Et donc, j'aime donc faire une pause et dire : « Le Seigneur, Jésus-Christ » pour séparer le titre du nom, et faire honneur à Son titre.

Je t'ai laissé en Crète [dit Paul], afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, (1:5)

La Crète avait une très mauvaise réputation. Les Crétois étaient connus comme des gens sans scrupules. C'étaient des trafiquants. Il y avait, à cette époque, ce qu'on appelait les trois mauvais « C » : les Crétois, les Siciliens (le mot a peut-être un jour commencé par la lettre C) et les Cappadociens. Mais on disait que les Crétois étaient les pires des trois. En fait, on avait inventé un mot grec « crécia » pour désigner le genre de méchanceté démontrée par ce peuple. Donc un « crécia » est quelqu'un qui aime l'argent et qui est malhonnête et sans scrupules dans ses transactions.

C'est ainsi que les Crétois étaient connus, et pourtant, le Corps de Christ existait dans cet environnement. C'est là que Paul a laissé Tite, qui ressemblait à Timothée. Les lettres aux Corinthiens disent qu'il avait le cœur de Paul. C'était un serviteur digne de confiance et un compagnon de Paul dans le service de l'Évangile. Paul l'avait donc laissé en Crète dans le but d'établir des anciens dans chaque ville, selon les instructions que Paul lui avait données.

Quelque part en chemin, l'Église a décidé que les anciens devaient être élus. Je ne sais pas d'où cette idée est venue. Dans le Nouveau Testament il est toujours dit que les anciens doivent être choisis et établis par les responsables pastoraux. Donc ici, Paul dit à Tite qu'il doit établir des anciens dans chaque ville. Et voici leurs qualifications :

s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni indisciplinés.

Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent [c'est-à-dire qu'il ne doit pas gifler, ni frapper pas les gens] (1:6-7)

Il semblerait qu'au fil des années, ceux qui avaient été établis dans la position d'évêque, ne pouvaient pas vraiment gérer leur pouvoir. Dans l'Église primitive il y avait donc des règles au sujet des évêques : si un évêque frappe les gens, il doit être démis de ses fonctions.

Il y a des gens qui ne savent pas gérer le pouvoir. Ça leur monte à la tête et ils deviennent des tyrans. Et, malheureusement, cela arrive même dans l'Église. Ils ne doivent donc pas frapper les gens avec la main ou avec le poing.

ni âpre au gain ; (1:7)

Ce qui, bien sûr, était difficile à trouver en Crète puisque c'était justement une des caractéristiques des Crétois. Voilà pour les choses négatives. Sur une note plus positive, l'ancien doit être

Aimer l'hospitalité (1:8)

À cette époque les gens se déplaçaient beaucoup et l'hébergement pour les voyageurs n'étaient pas toujours de bonne qualité. Les auberges publiques avaient mauvaise réputation et étaient des lieux d'immoralité et de débauche. C'était donc une situation difficile pour les Chrétiens qui voyageaient. L'Église avait donc développé une belle hospitalité pour les autres Chrétiens : les gens ouvraient

leurs portes aux voyageurs. Et il était très important que les anciens montrent l'exemple en ouvrant leur porte pour que les Chrétiens de passage puissent avoir un logement décent. L'ancien doit 'aimer l'hospitalité', être

ami du bien, sensé, juste, consacré [bon], maître de lui-même, (1:8)

Maintenant Paul dit pratiquement l'opposé de ce qu'il avait dit plus tôt. Il avait dit que l'ancien ne devait pas être coléreux, ici il dit qu'il doit être maître de lui-même. Il prend donc le contrepied des caractéristiques négatives qu'il avait énumérées plus tôt. Et si vous comparez ceci avec la première lettre à Timothée, vous verrez que les qualifications sont pratiquement les mêmes que celles que Paul donne à Timothée pour établir des anciens ; il y a peu de différences. Il faut qu'il soit :

attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs (1:9)

ceux qui ridiculisaient le Christianisme. Il devait donc être un homme de la Parole, un homme qui avait la bonne doctrine et qui était capable de l'enseigner.

Une des plus grandes faiblesses de l'Église d'aujourd'hui, c'est le manque d'enseignement solide de la bonne doctrine. Trop souvent l'Église est devenue un centre de divertissement. L'Église a cherché à attirer la foule par un programme divertissant, et les églises sont en concurrence pour savoir qui a le programme le plus divertissant, qui a l'orgue le plus puissant, qui a la meilleure chorale, qui a les plus grandes productions. Les oreilles des gens veulent entendre des sermons remplis de jolies petites histoires et de plaisanteries ; ils n'ont aucun contenu, mais ils sont divertissants. On les entend dire : « C'est un excellent orateur. Je n'ai jamais tant ri de toute ma vie ! Il était si drôle ! » C'est triste, parce que l'Église est faible. Nous avons besoin de saine doctrine pour établir les gens dans la foi par la Parole de Dieu et prouver ainsi que Jésus était bien le Messie, Celui que Dieu avait promis.

Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup d'indisciplinés, de vains discoureurs et de séducteurs, (1:10)

Il parle des Judaïsants, ceux qui n'avaient rien à craindre des Juifs. Et comment Paul les appelle-t-il ? Vains discoureurs ; c'est-à-dire que leur message est sans contenu. Il n'y a pas de réel message de salut en Jésus-Christ dans leur message. Ce sont des imposteurs

auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, en enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux. (1:11)

Ces hommes qui sont dans le ministère pour s'enrichir, par appât du gain, disent les choses que les gens veulent entendre, pour obtenir le style de vie luxueux qu'ils veulent avoir.

L'un d'entre eux [dit Paul], leur propre prophète, a dit : Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. (1:12)

Dans le verset suivant il dira : « Ce témoignage est vrai. » Que veut-il dire ? Que ce que ce que ce prophète dit est vrai ? Que c'est vrai par rapport aux Crétois ? Qu'ils sont tous menteurs, méchants

et paresseux ? C'était vrai des Crétois, de beaucoup d'entre eux, mais, comme toujours, les généralisations ne sont ni justes ni exactes. Vous ne pouvez pas dire « tous » les Crétois. Vous ne pouvez pas généraliser. C'était vrai de certains d'entre eux. Lorsque Paul dit « Ce témoignage est vrai, » il dit qu'il sait que quelqu'un, un de leurs prophètes, a dit ça en parlant des Crétois.

Ce témoignage est vrai. [cela a vraiment été dit]. C'est pourquoi [dit Paul], reprends-les sévèrement, (1:13)

Il demande à Tite de tenir tête à ces faux docteurs, ces gens qui ne recherchent que leur propre gloire et leur propre enrichissement. Tite doit les reprendre sévèrement,

afin qu'ils aient une foi saine,

et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. (1:13-14)

Ces Judaïsants étaient une plaie pour Paul n'importe où il allait ; ils enseignaient qu'il fallait ajouter la loi à la foi pour être sauvé. Et Paul dit :

Tout est pur pour ceux qui sont purs, (1:15)

Jésus avait dit : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche d'un homme qui le souille, c'est ce qui en sort ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Il disait que ce qui est vraiment important c'est ce qu'il y a dans le cœur d'un homme. « Tout est pur pour ceux qui sont purs. » J'ai rencontré des gens qui cherchent toujours à donner un angle impur à leurs discours, quelque chose pour en faire des calembours grossiers. C'est une réflexion de ce qu'ils ont dans la tête et dans le cœur. « Tout est pur pour ceux qui sont purs. » Oh, Seigneur, rends-moi pur !

mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence aussi bien que leur conscience est souillée. (1:15)

Je connais des gens comme ça. Lorsque je les quitte, j'aimerais pouvoir prendre un bain ou une douche, pour laver toute cette saleté qui sort continuellement de leur bouche.

Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. Ils sont odieux, rebelles et incapables d'aucune œuvre bonne. (1:16)

Paul met donc Tite en garde contre ces faux docteurs.

Chapitre 2

Et il lui dit :

Pour toi, dis ce qui est conforme à la saine doctrine. (2:1)

De nouveau Paul exhorte et souligne l'importance de la saine doctrine.

Il dit : Enseigne :

que les vieillards (2:2)

Maintenant il parle des hommes âgés. A quel âge est-on âgé ? Je ne sais pas, probablement à quatre-vingt-cinq ou à cent ans... je ne sais pas ; mais il ne s'agit probablement pas de ceux qui ont la cinquantaine.

que les vieillards doivent être sobres, respectables, sensés, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience. (2:2)

L'âge semble apporter une certaine sérénité, et c'est beau à voir. Les hommes plus âgés devraient s'assagir en vieillissant. Je pense - et je suis sûr que c'est avec beaucoup de parti pris - que mon fils Chuck junior est l'un des meilleurs commentateurs de la Bible que j'ai jamais eu l'occasion d'entendre. Je suis très fier de ce jeune homme et de sa capacité à enseigner la Parole de Dieu, de l'étendue de sa connaissance et de sa compréhension de la Parole de Dieu. Mais il avait un problème dans son ministère : c'était sa brusquerie ; et cela m'a causé quelques soucis.

À tel point que lorsque je savais qu'il allait enseigner ici quand j'étais absent, je lui disais : « Chuck, souviens-toi de l'amour de Dieu et de la grâce... » parce qu'il a tendance à utiliser le fouet. Et quand mon épouse et moi parlions de son ministère, nous pensions que c'est l'énorme défaut de son ministère : l'absence de douceur. Mais je disais à mon épouse : « Chérie, il s'adoucira avec le temps. » Et avec la naissance récente des jumeaux, ce qui lui fait maintenant cinq enfants, c'est extraordinaire comme il s'est adouci ! C'est ce que l'âge fait pour vous : vous devenez plus calme, plus patient, plus doux ; et c'est bon. Nous en avons besoin. Nous avons besoin de plus de compréhension et de plus de compassion pour pouvoir nous occuper avec douceur des défauts des autres.

Paul dit : « *Si un frère vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté. » (Galates 6:1).* Les jeunes gens ont tendance à être un peu plus sévères, un peu plus durs, parce qu'ils n'ont pas encore fait ces expériences qui nous obligent à devenir plus doux. Et donc : « que les vieillards soient sains dans la foi, dans l'amour et dans la patience. »

Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni asservies aux excès de vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions,

afin d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, (2:3-4)

Dans cette culture, où la plupart des femmes restaient dans leurs appartements et n'avaient pas de vie sociale, elles allaient au marché à deux, jamais seules, la vie n'était pas très drôle. Et l'alcoolisme était très courant parmi les femmes qui essayaient ainsi d'échapper à la routine de leur vie quotidienne. C'est pour cela que Paul souligne la nécessité d'être « sobres, et d'aimer leur mari et leurs enfants. »

Oh, Seigneur, nous avons besoin de tels enseignants aujourd'hui où notre culture pousse les femmes à faire carrière, à se faire une place dans le monde. Pourquoi rester confinée à la maison ? Pourquoi donner votre vie pour vos enfants ? Mettez-les à la crèche et trouvez votre place dans le monde et laissez-y votre empreinte ! Comme nous avons besoin de celles qui enseigneront aux jeunes femmes comment aimer leur mari et leurs enfants !

à être sensées, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises chacune à leur propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée. (2:5)

Un des plus tristes sous-produits de l'échec d'un Chrétien est l'occasion que cela donne aux ennemis de Dieu de trouver quelque chose à redire au Christianisme et de blasphémer contre Dieu.

Lorsque David avait péché avec Bath-Chéba, Nathan l'a repris en disant : « Tu as donné l'occasion aux ennemis du Seigneur de blasphémer, tu leur a donné une raison de blasphémer contre Dieu. » Nous devons faire attention à la manière dont nous vivons ; il faut que par nos actions nous démontrions une vie pure, chaste et discrète, pour que les ennemis de Dieu n'aient pas l'occasion de blasphémer contre le Seigneur à cause de nous. « Il dit qu'il est chrétien, et regarde-moi ça ! Si c'est ça le Christianisme, alors... bla bla bla ! » Et vous donnez aux ennemis de Dieu l'occasion de blasphémer contre le nom de Jésus-Christ. Que Dieu nous aide à ne pas faire ça !

Exhorte de même les jeunes gens à être sensés à tous égards, en te montrant toi-même un modèle d'œuvres bonnes, (2:6-7)

Donc, Tite, que ce ne soit pas simplement des paroles ! Sois un exemple. C'est aussi ce qu'il avait dit à Timothée, vous vous rappelez ? Sois un exemple pour les croyants. Lorsque Paul a parlé avec les anciens d'Éphèse, lors de leur dernière rencontre rapportée dans le livre des Actes, il les a rencontrés sur la plage de Milet, et il leur a dit : J'ai été avec vous nuit et jour pendant trois ans, je vous ai enseigné et je vous ai montré ce qu'il fallait faire. Il ne leur a pas seulement enseigné des préceptes, il les leur démontrait par son style de vie.

Il dit la même chose à Tite : « Écoute, il faut que ta vie soit une démonstration. Montre-leur ce qu'ils doivent faire ; vis devant eux ce genre de vie. Enseigne-leur qu'ils doivent être sensés, mais en toutes choses montre-leur l'exemple, sois pour eux un modèle d'œuvres bonnes ! »

et en donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, inattaquable, afin que l'adversaire soit confus, et n'ait aucun mal à dire de nous. (2:7-8)

Il y a des gens qui diront du mal de vous uniquement parce que vous êtes chrétien et qu'ils ne vous aiment pas, simplement pour cette raison.

On nous a parlé récemment d'une jeune fille à qui ses parents mentent constamment, parce qu'ils ne veulent pas qu'elle soit attirée par le Christianisme. Elle est venue me demander :

- Avez-vous dit ça à ma mère ?

Et j'ai répondu :

- Oh là là, non !

- C'est bien ce que je pensais.

Et j'ai ajouté :

- Bien sûr que non !

En fait, elle avait fait quelque chose et sa mère lui avait dit : « Il est très fâché après toi. Il est venu me dire combien il était en colère parce que tu avais fait ça. » Alors elle m'a demandé :

- Êtes-vous fâché après moi ?

Je lui ai répondu :

- Non, en fait je pense que c'était une très bonne idée. Rappelle-toi, je t'avais proposé un choix pour t'aider. Et je pense que ce que tu as fait était magnifique ! C'était la seule chose sage à faire.

Alors elle m'a dit :

- Ma mère m'a dit que vous étiez vraiment en colère et fâché ; mais elle me ment beaucoup à votre sujet, parce qu'elle ne veut pas que je vous apprécie. Elle ne veut pas que je sois attirée par le Christianisme. »

De la même façon, les gens vont vous mentir. Ils vous chercher à vous prendre en faute, et s'ils ne trouvent rien, ils inventeront quelque chose. C'est triste ! Mais n'ajoutez pas d'eau à leur moulin ! Ne leur donnez aucune raison de dire du mal de vous ; vivez une vie consacrée à Jésus-Christ, une vie dédiée à Jésus-Christ.

Ensuite :

Exhorte les esclaves à être soumis en tout à leurs maîtres, à leur plaire, à ne pas être contredisants, (2:9)

Bien sûr vous faites ça discrètement, parce que si vous êtes un serviteur vous n'osez pas le faire à voix haute. Mais très souvent nous nous éloignons en murmurant.

à ne rien détourner, mais à montrer toujours une parfaite fidélité, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse, (2:10-12)

La grâce de Dieu apporte le salut : c'est par grâce que je suis sauvé. Est-ce que cela signifie que je peux continuer à vivre comme je le faisais avant ? Non ! Qu'est-ce que la grâce de Dieu m'enseigne ? Que je dois renoncer à l'impiété, que je dois renoncer aux convoitises du monde, que nous devons vivre des vies sobres, justes et saintes. C'est ce que m'enseigne la grâce de Dieu ! Elle ne m'enseigne pas que je peux continuer à vivre comme avant si je le veux, parce que la grâce de Dieu me couvrira ; elle m'enseigne que je dois vivre une vie juste,

en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus. (2:13)

Voilà ce qui maintient votre vie dans la bonne perspective plus que n'importe quoi d'autre : la réalisation que Jésus vient bientôt, la glorieuse espérance de l'avènement béni de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Dans son épître Jean dit : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'Il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme Lui, le Seigneur, est pur.* » (1 Jean 3:2-3). C'est une espérance qui nous purifie. Sachant donc que Jésus peut revenir à n'importe quel moment, vivez dans la justice et dans la piété.

Le message central du livre de Jude se trouve au verset vingt-et-un, où Jude dit : « Maintenez-vous dans l'amour de Dieu. » Et il ajoute que l'une des façons par lesquelles nous pouvons nous maintenir dans l'amour de Dieu, c'est d'attendre avec espérance la grâce glorieuse de Dieu qui sera manifestée à l'avènement de Jésus-Christ. Et il dit cela pour que nous gardions nos vies dans la bonne perspective. C'est important ! C'est tellement important que je sache et que je réalise que Jésus peut venir à n'importe quel moment, et que je vive dans l'attente de Son retour immédiat, du glorieux avènement de notre grand Dieu et Sauveur ! Et ici Jésus est appelé notre grand Dieu, au grand chagrin des Témoins de Jéhovah.

Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes.

Ainsi dois-tu parler, exhorter et reprendre avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise. (2:14-15)

Il avait dit à Timothée : « *Que personne ne méprise ta jeunesse.* » (1 Timothée 4:12). Tite était probablement plus âgé, alors il lui dit simplement : « Que personne ne te méprise. »

Jésus S'est donné pour nous pour pouvoir nous racheter ; nous avons la rédemption par la mort de Jésus-Christ, par le moyen de Son sang versé. Il nous a racheté de quoi ? De toute iniquité. La rédemption a aussi un côté positif : « pour purifier un peuple qui Lui appartienne » ou comme certaines versions l'appelle : « un peuple singulier, » certaines personnes l'ont mal compris.

Quand j'étais à l'université, je me souviens qu'il y avait une fille qui s'habillait toujours d'une façon bizarre. Et un jour je lui ai demandé pourquoi elle portait toujours ces vêtements tellement bizarres. Elle m'a répondu, que Dieu nous avait appelés à être un peuple singulier. Et c'est vrai que sommes différents des gens du monde, mais la différence ne devrait pas se voir dans nos vêtements, mais

dans notre style de vie. Je suis singulier parce que je veux faire de bonnes œuvres ; c'est ça qui me distingue des gens du monde.

Alors,

Reprends-les avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise. (2:15)

Chapitre 3

Rappelle-leur d'être soumis aux gouvernements et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute œuvre bonne, (3:1)

Ici comme dans beaucoup d'autres endroits, le Chrétien est encouragé à obéir aux autorités gouvernementales qui sont placées au-dessus de lui. Et pas seulement lorsque nous sommes d'accord avec ce qu'elles font, mais mêmes dans les domaines qui nous irritent. Je dois me soumettre à elles même dans les domaines où je pense qu'elles se trompent. Romains 13 nous dit : « Toute autorité est de Dieu. Soumettez-vous ! » Pierre aussi nous dit de nous soumettre. Et maintenant Paul dit la même chose à Tite : il doit enseigner les gens à obéir aux autorités gouvernementales,

à ne médire de personne, à être paisibles, conciliants, pleins de douceur envers tous les hommes.

Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres. (3:2-3)

Ceci ressemble au chapitre deux d'Éphésiens où Paul nous donne un contraste avant-après assez intéressant. Il dit :

« Vous étiez morts par vos fautes et vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

Nous tous aussi nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon les convoitises de notre chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. [La vie d'avant],

Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, Il nous a fait asseoir dans les lieux célestes avec Christ, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de Sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus.

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous. » (Éphésiens 2:1-8). La vie avant et après.

Ici aussi nous avons un contraste avant-après. Et il divise « l'avant » en trois sections. Dans la première section il parle des choses insensées que nous avons faites.

Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, (3:3)

Il est insensé de désobéir à Dieu. Cette inconscience est marquée par la désobéissance, comme Samuel l'a fait remarquer à Saül lorsqu'il n'avait pas totalement détruit les Amalécites et qu'il présentait à Samuel de piètres excuses religieuses pour avoir désobéi : « *Je les ai ramenés pour les offrir en sacrifice.* » dit-il. « *Mais l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et la soumission vaut*

mieux que la graisse des béliers. » (1 Samuel 15:22). C'est insensé de ne pas faire ce que Dieu vous commande. C'est toujours insensé de désobéir à Dieu.

La seconde manifestation de son inconscience c'est qu'il a été dupé. Et que le péché est trompeur ! Vous vous souvenez de Samson après que Dalila lui ait coupé les cheveux, et qu'elle lui ait dit : « Samson, les Philistins sont sur toi », il a répondu : « Je m'en sortirai comme je l'ai déjà fait, car il ne savait pas que l'Esprit de Dieu l'avait quitté. » Il a été dupé quant à ses capacités et sa force. Quelqu'un qui se trompe sur la vérité de sa condition est insensé.

Cette seconde catégorie est celle de l'esclavage. C'est le même mot grec « douleúô » que Paul utilisait quand il disait : vous êtes esclaves « de vos convoitises et de vos plaisirs. » Les hommes peuvent très facilement devenir esclaves de leurs convoitises. Tout autour de vous, vous pouvez voir des gens qui sont devenus esclaves de leur désir de boire, leur désir pour l'alcool, leur désir sexuel. Ces plaisirs qu'ils poursuivent deviennent leurs maîtres, des tyrans qui règnent sur eux. Nous pouvons très facilement devenir esclaves de nos appétits charnels quand nous les poussons à l'extrême.

La dernière liste concerne le style de vie, Notre manière de vivre. Quel est votre style de vie ? « Vivez-vous dans la méchanceté et l'envie » comme le monde autour de vous ? Jacques 4:1 dit : « *D'où viennent les luttes et les querelles parmi vous, sinon des passions qui guerroient dans vos membres ? Vous convoitez et vous ne possédez pas.* » Cette convoitise est haïssable et elle vous remplit de haine. Haïr et être haï, c'est le monde autour de vous.

Paul dit : « C'est comme ça que nous étions. Autrefois nous aussi nous étions insensés, nous étions esclaves et vivions une vie misérable remplie de méchanceté et d'envie, nous haïssions et nous étions haïs. » Et en Éphésiens Paul conclut en disant que nous étions par nature des enfants de colère ; mais il commence le verset suivant avec le mot « mais » qui est une conjonction dissociative. Comme je remercie Dieu pour cette conjonction dissociative ! J'étais misérable, sans espérance, éloigné de Dieu à cause de mon style de vie, marchant selon la chair, refusant les choses de l'Esprit... Mais Dieu a aimé le monde dans cet état déchu et misérable. L'amour de Dieu a remporté la victoire.

Après avoir fait la liste de ces choses, Paul dit : Mais Dieu qui est riche en miséricorde nous a aimés.

Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés, (3:4)

L'homme était dans cette condition terrible, aimé de Dieu malgré tout, et en Son temps l'amour de Dieu a été manifesté. La bonté de Dieu s'est manifestée à l'homme dans sa vulnérabilité désespérée. Et, de nouveau nous avons ces idées contrastées : L'homme, épave déchu, et Dieu plein de gloire et d'amour, qui désire racheter l'homme perdu et déchu, mais après que Son amour et Sa bonté aient été manifestés en notre Sauveur.

il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde – (3:5)

En Éphésiens Paul dit : « *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » (Éphésiens 2:8-9). Ici il déclare que nous avons été sauvés, non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, parce qu'elles ne peuvent jamais nous sauver. Il n'y a qu'une seule œuvre qui peut me sauver, c'est l'œuvre de Jésus-Christ.

Des gens vinrent trouver Jésus un jour pour Lui demander : « *Que ferons-nous afin de travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur a répondu : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé.* » (Jean 6:28-29). Donc, la seule œuvre qui vous apportera la rédemption c'est l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix. Il n'y a pas une seule œuvre que vous pouvez faire pour sauver votre âme de la damnation qu'elle mérite. Mais si vous croyez en Jésus-Christ, Dieu vous accordera le pardon et la vie éternelle. Oh, les profondeurs de la richesse de la miséricorde de Dieu et de Son amour envers nous en Jésus-Christ ! Nous ne sommes pas sauvés parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de Sa propre miséricorde.

Quand vous venez à Dieu, vous ne venez pas en demandant : « Justice, Seigneur, fais-moi justice ! », nous venons en disant : « Pitié, Seigneur, j'ai besoin de Ta grâce ! » Je mérite le jugement de Dieu pour ma désobéissance et ma rébellion contre Lui dans le passé. Mais Dieu est miséricordieux envers moi. Dieu m'aime. Il a été si bon et si bienveillant pour moi ! Et « Il m'a sauvé, non parce que j'aurais fait des œuvres de justice, mais en vertu de Sa propre miséricorde »,

par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit ; (3:5)

Je suis régénéré lorsque je suis né de nouveau par l'Esprit. C'est là que je trouve la vie nouvelle et l'espérance. J'ai été sauvé par l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans ma vie ; Il m'a lavé et purifié de mon péché et de mon passé. C'est ce qu'il y a de glorieux au sujet de l'Évangile ! Peu importe que votre passé ait été horrible ou rempli de laideur, le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu purifie les hommes de tout péché ; et quand vous venez à Jésus-Christ, Il purifie et efface totalement votre passé. « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Il éloigne de nous notre transgression. »

N'êtes-vous pas heureux qu'Il n'ait pas dit qu'Il avait éloigné de nous nos péchés comme le nord est éloigné du sud ? Parce qu'alors mes péchés seraient seulement à douze mille kilomètres si je vais directement à travers la terre, et vingt mille kilomètres si je passe en surface. Parce que lorsque j'atteins le Pôle Nord, je redescends vers le Sud. Il y a une mesure bien précise entre le Pôle Nord et le Pôle Sud : douze mille kilomètres si vous passez au centre de la terre et vingt mille kilomètres si vous passez en surface. Mais Il a dit autant l'orient est éloigné de l'occident.

Si vous partez vers l'est maintenant, vous pouvez marcher pendant le reste de votre vie... et c'est la même chose si vous partez vers l'ouest. Vous ne pouvez jamais marcher vers l'est en partant vers l'ouest, mais vous pouvez marcher vers le sud en partant vers le nord. Dès que vous arrivez au Pôle Nord, vous vous dirigez vers le sud. Autant l'orient est éloigné de l'occident... je me demande si David avait compris ce qu'il disait sous l'inspiration de Dieu ? « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Dieu éloigne de nous nos transgressions. » Oh que Dieu est bon et plein d'amour pour moi, misérable pécheur déchu ! J'ai été purifié, je suis né de nouveau, je suis une nouvelle création en Christ régénérée par le Saint-Esprit qui me renouvelle jour après jour.

il l'a répandu sur nous avec abondance (3:6)

Dieu a répandu Son Esprit de miséricorde et de grâce sur nos vies parce que nous en avons tellement besoin !

par Jésus-Christ notre Sauveur, (3:6)

Tout ce que Dieu a pour vous est en Jésus. Vous ne recevez rien en dehors de Lui. Tout est compris en Lui. Dieu nous l'a annoncé : « la vie éternelle est dans le Fils ; celui qui a le Fils a la vie. » Dieu nous a donné la paix ; et la paix est dans le Fils. Celui qui a le Fils a la paix. Dieu nous a donné l'amour ; celui qui a le Fils a l'amour. Dieu nous a donné la joie ; celui qui a le Fils a la joie. Tout est en Jésus. Dieu n'a rien pour vous qui ne soit en Jésus, tout est rattaché à Lui ; Il a tout répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Seigneur,

afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. (3:7)

Nous sommes maintenant justifiés, c'est-à-dire déclarés innocents, déclarés justes par Dieu.

Le mot justifié déclare mon innocence totale et complète. Comment Dieu peut-Il faire ça quand je suis si coupable ? Parce que toute ma culpabilité fut placée sur Jésus et qu'Il est mort pour moi. Donc le pardon de Dieu est un pardon total, si total qu'Il ne me parlera plus jamais de mon passé.

En Romains chapitre huit Paul dit : « Qui accusera les élus de Dieu ? » en disant : « C'est un menteur ! Il a fait ceci... il est coupable de cela... » Paul dit : « Qui accusera les élus de Dieu de quoi que ce soit ? C'est Dieu qui justifie. » Autrement dit, Dieu ne vous accuse pas, Il n'a rien contre vous. Au contraire, Il vous déclare innocents de toute inculpation, justifiés par Jésus-Christ.

Étant justifiés par Sa grâce nous devenons Ses héritiers. La conséquence de cela c'est que je suis maintenant héritier de Dieu, héritier de Son Royaume éternel ; les richesses de la gloire de Son Royaume éternel sont à moi. Je suis l'héritier de Dieu. Je suis Son enfant. Si je suis un fils de Dieu je suis Son héritier, cohéritier avec Jésus-Christ. Quelle œuvre merveilleuse que le salut de Dieu ! Je ne suis pas seulement sauvé de la colère de Dieu, qui sera révélée contre les hommes injustes et impies qui gardent la vérité de Dieu dans l'injustice. Je suis aussi sauvé pour la gloire de Dieu pour toute l'éternité, parce que je suis Son enfant et Son héritier, et j'ai cette espérance de la vie éternelle en Jésus-Christ.

Écoutez bien, le monde n'a rien à offrir qui puisse être comparé à ce que Dieu a à vous offrir. Si le monde pouvait vous offrir le monde entier, avec tout son clinquant et tout le reste, ce serait du bidon à côté de ce que Dieu a à vous offrir en Jésus-Christ. Parce que si le monde entier était à vous, avec la gloire des royaumes, l'éclat, le faste, l'adulation... pendant combien de temps l'auriez-vous ? Combien de temps allez-vous vivre ? Combien d'années vous reste-t-il à vivre ? Une centaine d'années ? Qu'est-ce que c'est que ça comparé à l'éternité ?

Moïse a fait un choix très sage en « *aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu, que d'avoir la jouissance éphémère du péché. Il estimait que l'opprobre du Christ était une plus grande richesse que tous les trésors de l'Égypte.* » (Hébreux 11:25-26). C'est par grâce que nous avons été sauvés ; nous sommes devenus héritiers, nous avons l'espérance de la vie éternelle.

Cette parole est certaine, et je veux que tu insistes là-dessus, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à exceller dans les œuvres bonnes. Voilà qui est beau et utile aux hommes ! (3:8)

Vous allez me dire : « C'est juste le contraire de ce que vous venez de nous dire. » Pas du tout ! C'est simplement l'étape suivante. C'est la grâce qui vous sauve, par la foi, ce ne sont pas les œuvres que vous auriez faites, c'est la grâce de Dieu qui vous sauve. Mais lorsque vous êtes sauvés, vous devez produire des fruits de justice par vos bonnes œuvres. Vos bonnes œuvres ne vous sauvent pas, elles sont la preuve de votre foi, car la foi est active. Croire est un verbe actif et non passif, et la vraie foi se manifeste dans nos œuvres. C'est aussi ce que Jacques dit : « Montre-moi tes œuvres et je te montrerai ta foi. Tu dis que tu as la foi, mais la foi sans les œuvres est morte. » Vous ne croyez pas vraiment.

Si j'annonce que la Californie du Sud va être secouée et disparaître dans l'Océan Pacifique demain matin à huit heures, et que vous m'appelez à sept heures et demi pour me demander : « Tu crois toujours que ça va arriver ? » et que je suis toujours là... vous allez penser : « Il ne le croit pas vraiment. » Mais si vous m'appelez et que vous avez mon répondeur qui dit : « Désolé, je ne suis plus là, je suis parti à Phoenix en attendant la grande secousse, » alors vous penserez : « Hé, il le croyait vraiment, ses actes le prouvent. » Mes actes, mes œuvres correspondent à ce que j'ai dit que je croyais. Si je le crois vraiment, mes œuvres seront un témoignage de ce que je crois, et de ce que je déclare croire.

C'est ce que la Bible dit. Donc, si vos œuvres ne sont pas en harmonie avec ce que vous dites, ce que vous dites est un mensonge. C'est vide de sens et vous ne serez jamais sauvés par un mensonge. Vous dites que vous croyez en Jésus-Christ. C'est bien de le dire ! Alors montre-nous comment ça a changé ta vie. Si tu vis toujours selon la chair, si tu fais toujours les mêmes choses que par le passé, tout en disant que tu crois que Jésus est ton Seigneur et ton Sauveur, tu mens.

Dans sa première épître, que nous verrons bientôt, Jean va nous donner plusieurs déclarations que les gens font :

« Je marche dans la lumière. » C'est bien de pouvoir le dire, mais si vous dites que vous marchez dans la lumière et que vous marchez dans les ténèbres, vous mentez, vous ne dites pas la vérité.

Vous me dites : « Je ne pêche pas. » Mais si vous dites que vous ne péchez pas vous faites Dieu menteur et la vérité n'est pas en vous.

« Je demeure en Christ. » Quelle glorieuse chose ! Si quelqu'un dit qu'il demeure en Jésus, c'est vraiment glorieux ! Mais si vous demeurez en Lui, vous devriez aussi marcher comme Il a marché.

« J'aime Dieu. » Une autre glorieuse déclaration ! Mais je hais mon frère, Jean dit qu'il y a un problème, vous faites erreur. Comment pouvez-vous aimer Dieu que vous ne voyez pas et haïr votre frère que vous voyez et qui a été créé à l'image de Dieu ?

Ce n'est donc pas ce que je dis, mais ce que je fais qui prouve ma foi.

Ainsi Paul dit : « insiste là-dessus. Que ceux qui disent croire en Dieu, s'appliquent à exceller dans les œuvres bonnes. » Que vos œuvres soient en harmonie avec votre profession de foi.

Mais évite les folles discussions, les généalogies, (3:9)

Les pasteurs peuvent se faire piéger par de nombreuses questions stupides, qui, bien souvent, ne sont pas posées avec un honnête désir de connaître la vérité. Il y a une différence entre les questions stupides et les questions honnêtes et sérieuses. Je n'ai pas de temps pour les questions que les gens posent simplement pour jeter un doute sur les Écritures. « Où Caïn a-t-il trouvé sa femme ? » Je me méfie toujours des hommes qui s'intéressent à la femme de quelqu'un d'autre. « Évite les folles discussions, les généalogies, »

la discorde, les disputes relatives à la loi, car elles sont inutiles et vaines. (3:9)

C'est une perte de temps. De temps en temps je m'y laisse prendre : Un jeune va venir me voir et commencer à me poser des questions simplement pour provoquer une dispute. C'est triste !

Éloigne de toi après un premier et un second avertissement celui qui cause des divisions, (3:10)

Ici il est question de quelqu'un qui croit quelque chose que vous ne croyez pas, quelqu'un dont les croyances sont différentes des vôtres.

Autrement dit : S'il continue après avoir été repris deux fois, rejette-le. Reprends-le deux fois, donne-lui sa chance. Si c'est un hérétique qui a une doctrine bizarre, reprends-le une ou deux fois. S'il n'écoute pas tes avertissements, mets-le dehors de la communauté, rejette-le,

sachant qu'un tel homme est perverti, qu'il pêche et se condamne lui-même. (3:11)

Et maintenant Paul termine son épître par des petites notes à différentes personnes.

Lorsque je t'enverrai Artémas ou Tychique, empresse-toi de venir me rejoindre à Nicopolis, car c'est là que j'ai résolu de passer l'hiver. (3:12)

Il va décharger un peu Tite ; Artémas ou Tychique vont venir le remplacer pour qu'il puisse venir à Nicopolis, où Paul projetait de passer l'hiver.

Aie soin de pourvoir aux besoins de Zénas, le docteur de la loi, et d'Apollos, (3:13)

Apollos était ce grand homme si intéressant qui avait servi à Éphèse, puis à Corinthe. Il est, sans aucun doute, devenu un compagnon de Paul. J'imagine les moments intéressants qu'ils ont pu passer ensemble, eux qui connaissaient si bien les Écritures en Hébreux et qui étaient tous les deux capables de convaincre puissamment les gens que Jésus était le Messie.

Paul voulait donc que Tite prenne soin de Zénas, le docteur de la loi, et d'Apollos,

afin que rien ne leur manque. Il faut que les nôtres aussi apprennent à exceller dans les œuvres bonnes, pour subvenir aux nécessités urgentes, afin de ne pas être sans fruit.

Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment dans la foi. Que la grâce soit avec vous tous ! (3:13-14)

Et voilà la lettre de Paul à Tite. La prochaine fois nous serons dans le livre le plus court du Nouveau Testament, la lettre à Philémon. Mais les leçons que nous y apprendrons sont glorieuses. Ce sera

une grande bénédiction d'étudier l'intercession de l'apôtre Paul, ce qui nous donnera aussi un petit aperçu sur l'intercession de Jésus-Christ pour nous. La prochaine fois nous aurons donc une courte mais dynamique leçon lorsque nous étudierons la lettre à Philémon.

Que Dieu soit avec vous, qu'Il vous bénisse et qu'Il vous garde dans l'amour de Jésus-Christ. Qu'Il vous aide à exceller en toutes œuvres bonnes pour la gloire de Son nom et de Son Royaume. Et qu'Il vous fortifie dans votre marche avec Lui. Au nom de Jésus.